

LES OBJETS EN VERRE DE LA NÉCROPOLE DE SAINT-MARCEL (MORBIHAN)

Françoise LE BOULANGER et Laure SIMON (1)

Le site, d'une superficie d'un peu plus de 2 ha, est à proximité du village actuel de Saint-Marcel, vers l'Est. Il se développe sur le versant sud-est d'une petite éminence topographique ; la pente a provoqué une érosion importante des vestiges.

Présentation rapide de l'évolution chronologique du site

(F. Le Boulanger)

Les vestiges les plus anciens (âge du Bronze ancien) correspondent à deux sépultures très arasées (fig. 1, n°1). Ces deux grands creusements quadrangulaires, installés à 2,50 m

l'un de l'autre en parallèle suivant la direction ONO-ESE, ont un fond légèrement concave avec des parois verticales. Contre leurs parois longitudinales est installé un muret en pierre sèche dont il ne reste qu'un seul niveau en place ; il a pu servir à caler un cercueil ou un coffre.

La seconde phase d'occupation est caractérisée par un enclos d'habitat occupé au cours des II^e et III^e siècles de notre ère et installé en sommet de versant (fig. 1). De plan quadrangulaire, il est agrandi vers l'Est au cours de son occupation (état 1 – 3068 m² et état 2 – 3750 m²). Le paysage environnant est structuré suivant les axes de ses fossés : NO-SE et NE-SO. Dans l'espace enclos ainsi qu'à sa périphérie prennent place des bâtiments sur sablières enterrées et sur poteaux (habitation ?, grange, grenier) quelques fosses et structures de combustion,

1.- INRAP Grand-Ouest



Fig. 1.- Plan général du site de la nécropole de Saint-Marcel (Morbihan) (D.A.O: Stéphane Jean, INRAP).

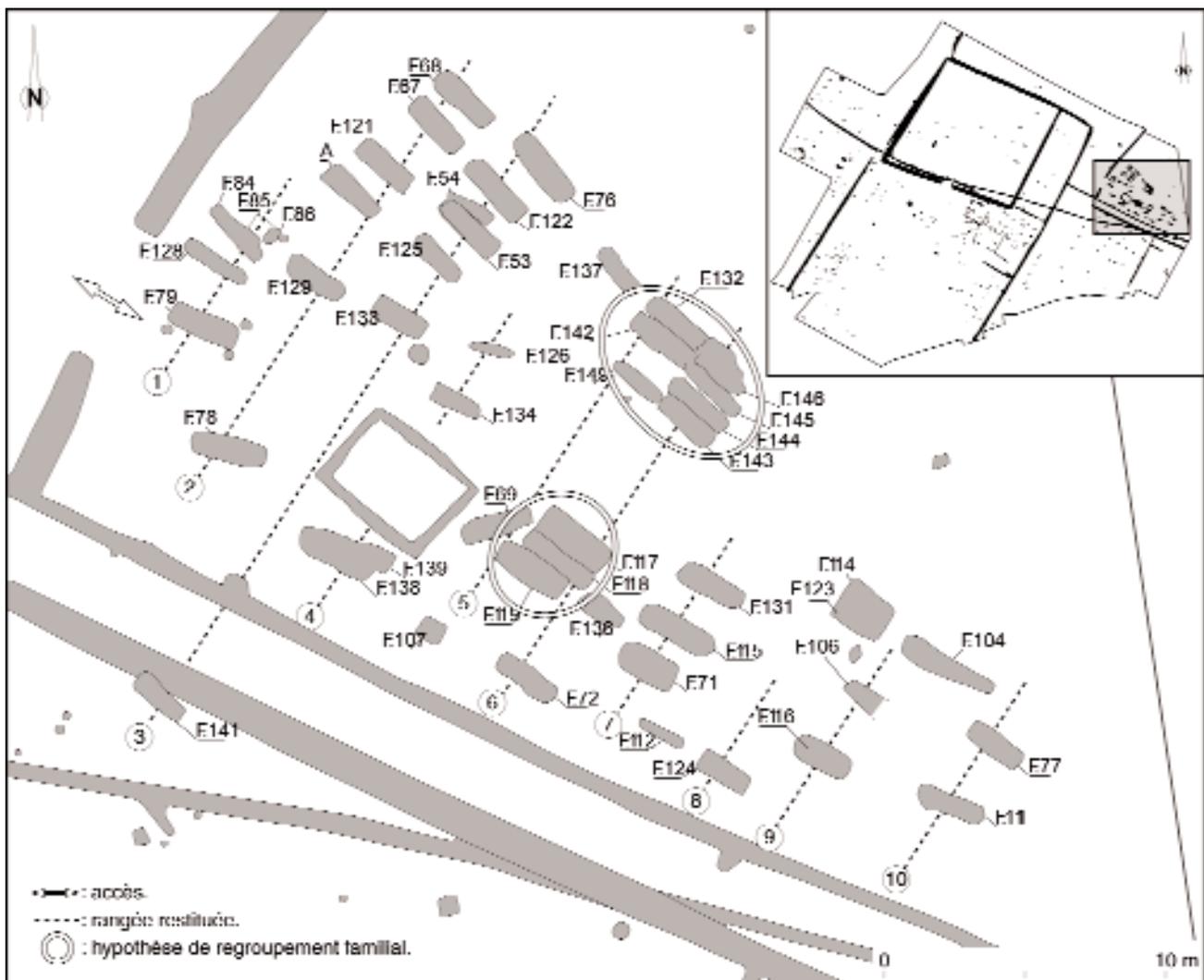


Fig. 2.- Plan de détail de la nécropole de Saint-Marcel (Morbihan) (D.A.O: Stéphane Jean, INRAP).

un puits. Cet ensemble peut dépendre d'une exploitation plus vaste, et il se trouve dans la zone d'influence d'une probable agglomération secondaire (*Missiriac*).

La troisième phase correspond à une petite nécropole de 45 sépultures, installée immédiatement à l'est de l'enclos (fig. 1, n°2).

La nécropole de l'Antiquité tardive (F. Le Boulanger) (fig.2)

Reconnue dans son intégralité, la nécropole s'insère dans le paysage organisé au cours de la phase précédente, mais il n'y a pas contemporanéité entre les occupations des phases 2 et 3. Au NO deux fossés encadrent un passage. Les sépultures majoritairement orientées NO-SE se recoupent rarement et sont disposées en rangées ; des regroupements familiaux sont envisageables. D'autres éléments complètent nos observations sur la gestion du cimetière : deux tombes présentent des trous de poteau périphériques, probablement les derniers vestiges d'une superstructure en matériaux périssables installée au dessus de la fosse, et qui ont pu participer à leur signalement auprès des vivants.

La longueur de la majorité des fosses est importante (plus de 2 m) pour y installer le défunt, accompagné de ses objets

personnels et de parure, et y disposer des dépôts funéraires à une des extrémités. Des indices de coffrage ou de cercueils ont été notés (12 cas). Cependant, 25 fosses n'ont livré — ou conservé — aucun indice mobilier.

Un petit enclos fossoyé quadrangulaire (4,60 m x 3,55 m), arasé (largeur /Pc des creusements : 0,70-0,90 m /0,15 m au maximum) et de même orientation que les tombes en fosse, ne possède aucun aménagement conservé. L'espace interne est vierge de structures, et sans niveau de sol ou de circulation. Il n'a pas livré d'artefacts. Installé presque au centre de la nécropole, il possède peut-être un accès côté NO, vers l'accès conservé à cet espace funéraire. Il s'agit vraisemblablement d'une sépulture dont le cœur a été entièrement détruit par l'érosion.

Dans toutes les tombes, l'acidité du substrat a totalement dissous le squelette et tout ce qui est organique. Sont conservés des objets en métal, le verre et la céramique. Bijoux (bagues et bracelets en alliage, colliers en perles de verre), objets de parure (boucles de ceinture, fibule, plaques avec agrafes) accompagnent la personne inhumée. Couteaux et autres barres de métal aux fonctions encore incertaines, briquet y sont associés.

Parmi les rites funéraires observés, il y a 5 cas de foyers

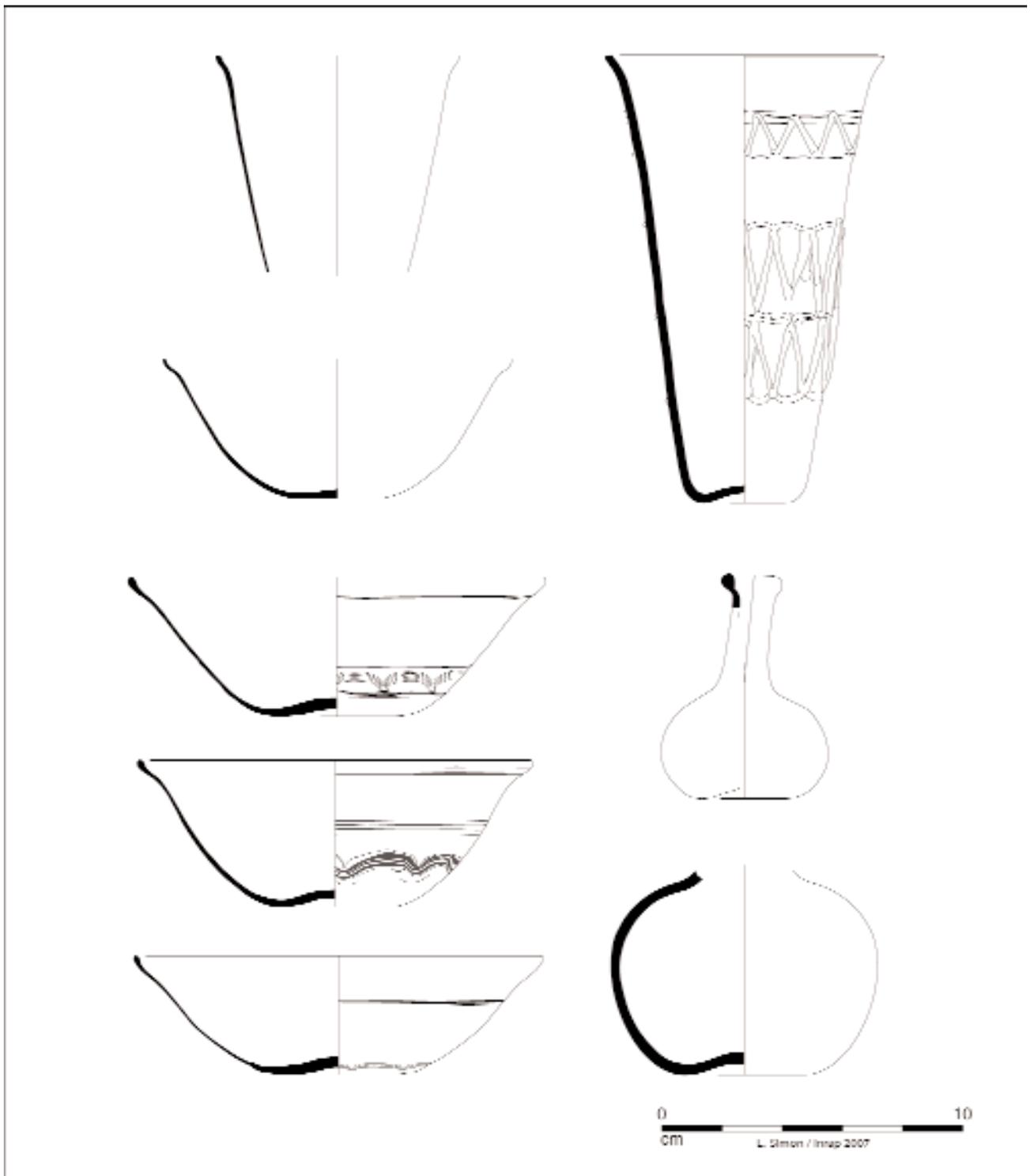


Fig. 3.- Les récipients en verre de la nécropole de Saint-Marcel (Morbihan) (D.A.O. Laure Simon, INRAP).

allumés sur des coffrages ou des cercueils cloués ; l'érosion a emporté les foyers mais les parties brûlées des couvercles des coffrages et cercueils (chêne) sont conservées.
 Le dépôt d'objets dans la tombe (9 cas) appartient aux traditions funéraires gallo-romaines. Posés indifféremment au NO ou au SE des fosses, 8 objets en verre (gobelets, coupes, flacon), 2 céramiques (vaisselle de cuisine et de table), 1 casserole en bronze composent le répertoire.
 L'étude de tous ces objets indique que la nécropole a

fonctionné de la fin du IV^e siècle à la fin du V^e siècle au moins, voire jusqu'au premier tiers du VI^e siècle. Elle nous montre aussi que les personnes inhumées sont de culture romaine, elles en respectent les rites ; elle informe enfin qu'il s'agit d'hommes et de femmes, qu'il ne semble pas y avoir un recrutement particulier, hormis une tombe qui a pu accueillir un militaire (étude en cours).
 Le site de Saint-Marcel apporte des informations inédites sur l'évolution de l'occupation spatiale dans cette partie de la

Bretagne. L'étude de la nécropole ouvre de nouvelles et intéressantes problématiques de recherche pour une période encore très mal connue en Bretagne.

Les verreries (Laure Simon) (fig. 3)

Au sein de cette nécropole, seules 9 sépultures ont livré du mobilier en verre. Il s'agit de récipients et d'ensembles de parure. On note que les associations de mobilier comprenant de la verrerie sont rares.

I. Les récipients

Dans ce corpus, les formes ouvertes prédominent : ce sont des gobelets (2 individus), des coupes (4 individus), ainsi que des formes fermées (2 individus).

Les gobelets correspondent au type Is. 106, datable essentiellement du IV^e s., mais encore attesté au début du V^e s. au moins. L'un est fragmentaire, tandis que l'autre se distingue tant par son bon état de conservation que par son décor. Sa paroi est en effet ornée de filets appliqués en plusieurs registres : dans la partie supérieure, un zigzag délimité par des filets horizontaux ; au milieu de la panse, une double série de grands zigzags, également encadrés par des filets.

Les coupes répondent à 2 types différents. Un individu est de forme Is. 116 / AR 59.1, datée au moins, du milieu du IV^e s. au V^e s., mais encore en usage au début du VI^e s. Par ailleurs, 3 individus appartiennent à un même type à bord rebrûlé Feyeux T81.1acp / Foy 21a / type 437 de la *Chronologie normalisée* de Legoux et alii 2004, daté du milieu du V^e s. au premier tiers/première moitié du VI^e s. Le décor consiste en séries de filets blancs opaques, disposés à l'horizontale, associés à des festons piqués, selon des schémas décoratifs à chaque fois différents.

Parmi les formes fermées, on recense 1 fiole à panse globulaire Is. 101 / Feyeux T20.0 / AR 146.1, datée de la deuxième moitié du III^e s. au premier tiers du VI^e s., mais encore en usage jusqu'au milieu du VI^e s.

Par ailleurs, l'identification d'un récipient à panse globulaire est incertaine, étant donné son aspect fragmentaire (cruche, flacon, bouteille ?).

II. La parure

Elle comprend 2 ensembles de perles très différents l'un de

l'autre, qui relèvent d'horizons chronologiques distincts.

Tout comme le gobelet lisse Is. 106, un ensemble composé de 22 perles provient de la sépulture 72 : perles monochromes bleu-vert, vert-jaune, bleu cobalt, vert foncé et noires, ainsi que 3 perles décorées sur fond noir : avec filet d'ondulation blanc ou bleu-vert, ainsi qu'un décor polychrome jaune, vert et entrelacs rouge.

Le deuxième lot est associé à une sépulture où fut recueillie une des coupes à bord rebrûlé Feyeux T81. Il totalise 41 perles, dont l'assemblage est identifiable au type 374 de la *Chronologie normalisée* de Legoux, Périn et Vallet 2004. Ce type est daté du milieu du V^e s. au premier tiers (voire encore deuxième tiers) du VI^e s. A l'exception d'un individu annulaire jaune-vert clair, il s'agit de petites perles de différentes formes (correspondant aux codes 1, 2, 3, 5 et 10 de la classification développée par R. Legoux), qui sont soit bleu cobalt, soit jaune-vert à doré, certaines étant argentées.

Conclusion

En définitive, cette nécropole rurale a, on le constate, livré un lot de verreries quantitativement modeste, avec des éléments qui s'étalent dans le temps, sur un peu plus d'un siècle.

Il s'agit d'un ensemble néanmoins intéressant, notamment par la présence à plusieurs reprises de la coupe Feyeux T81 ornées de filets d'émail blanc, mais aussi pour l'attestation de pièces particulières, tel le gobelet Is. 106 à décor de filets appliqués formant des zigzags.

Feyeux 2003 : Jean-Yves FEYEU, *Le verre mérovingien du quart nord-est de la France*. Paris, 2003.

Foy 1995 : Danièle FOY, *Le verre de la fin du IV^e au VIII^e siècle en France méditerranéenne, premier essai de typo-chronologie*. In : Foy (D.) dir., *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age. Typologie – Chronologie – Diffusion*. Guiry-en-Vexin, 1995, p. 187-242.

Isings 1957 [typologie Is.] : Clasina ISINGS, *Roman Glass from Dated Finds*. Groningen-Djakarta, 1957.

Le Boulanger, Simon 2008 (à venir) : Le Boulanger F., Simon L., et alii, *Saint-Marcel « Le Bourg » (Morbihan), Rapport Final d'Opération, Inrap, SRA Bretagne, 2008*.

Legoux 1993 : René LEGOUX, *De la typologie à la chronologie*. In : *Verre et merveilles. Mille ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule*. Catalogue d'exposition, Musée de Guiry-en-Vexin, 1993-1994, Guiry-en-Vexin, 1994, p. 103-108 + 2 pl. couleur.

Legoux et alii 2004 : René LEGOUX, Patrick PERIN, Françoise VALLET, *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine, Condé-sur-Noireau, 2004*.

Rütti 1991 [typologie AR] : Beat RÜTTI, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst, 1991, 2 vol. (Forschungen in Augst ; 13).

Danièle FOY et Marie-Dominique NENNA (Dir.), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 1, la France, Aix-en-Provence - Lyon, 2006, 45 Euros + frais

Danièle FOY et Marie-Dominique NENNA (Dir.), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 2, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, La Slovénie, la Hongrie, la Croatie, l'Espagne, le Portugal, le Maghreb, la Grèce, le Proche-Orient..., Aix-en-Provence - Lyon, 2006, 50 Euros + frais

Commande à Nicole Vanpeene, 10 allée de l'Aube F78310 Maurepas ou <<vandy78@club-internet.fr>>